

Hospinews, la newsletter de Hospichild.be, site d'informations non médicales sur l'hospitalisation d'un enfant

Cet article est sous droits réservés selon la licence Creative Commons *Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - 2.0 Belgique (CC BY-NC-ND 2.0)* selon laquelle :

Vous êtes libres :

* de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public

Selon les conditions suivantes :

* **Paternité** — Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

* **Pas d'Utilisation Commerciale** — Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.

* **Pas de Modification** — Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

Pour toute demande de diffusion hors de ces clauses, veuillez envoyer un mail à evanbesien@hospichild.be

Hospinews Focus

Une initiative originale à l'Athénée Royal d'Evere

mars 2008

Interview de : Balbi Martinez

Propos recueillis par : Emmanuelle Vanbesien

Editeur : Hospichild.be / asbl cdcs-cmdc

Décrochage scolaire en cas de maladie ? Une initiative originale à l'Athénée Royal d'Evere

Un cours de morale dans une école de Bruxelles. Les élèves de plusieurs classes différentes se retrouvent pour ces deux heures hebdomadaire. Ils ont plus ou moins 18 ans et profitent de cette heure pour réfléchir conjointement et confronter expériences de vie et sensibilités culturelles. Aujourd'hui, le thème est « Etre soi-même ». On définit des concepts, on encourage les interventions, questions ou suggestions...

Pendant ce temps, dans la bibliothèque, un groupe de trois élèves s'est détaché pour aider une élève de rhéto en comptabilité à éviter le décrochage scolaire.

J. a été hospitalisée durant 3 mois. Rentrée à la maison, son état de santé ne permet toujours pas d'envisager son retour à l'école.

Hospinews, la newsletter de Hospichild.be, site d'informations non médicales sur l'hospitalisation d'un enfant

Balbi Martinez, professeur de morale à l'Athénée Royal d'Evere en a profité pour mettre sur pied une initiative intéressante avec la complicité de la direction de l'école, de l'éducateur de la section et d'un groupe d'élèves volontaires.

Tous les jeudis, pendant les deux heures de morale, J. et quatre élèves de sa classe se donnent rendez-vous à la bibliothèque de l'institution. Le groupe d'élèves a au préalable travaillé pendant les récréations pour rassembler et résumer les cours qu'ils vont transmettre et expliquer à J.

Pour ces élèves, une occasion formidable leur est donnée de se responsabiliser et d'apprendre les valeurs d'une certaine citoyenneté. C'est aussi un excellent moyen pour eux de revoir les leçons, parce que pour les expliquer à J., ils devront faire un effort pour les synthétiser et être sûr qu'ils les ont eux-mêmes bien intégrées. Pour J. non seulement, cette initiative lui permet, d'éviter un trop important décrochage scolaire mais en plus, cela crée un lien avec sa classe et la vie de l'école. Pédagogie directe et « de détour » pour ces élèves, donc, car cette initiative permet aux élèves de la classe d'apprendre à restituer un savoir tout en apprenant la solidarité.

Alexandre Denooz, éducateur de la section avait déjà pris en main un travail d'accompagnement. J. est une bonne élève, explique-t-il, voir mettre sa scolarité en jeu par la maladie, est une chose difficile à supporter. Balbi Martinez ajoute que dans son programme de cours de morale, ses élèves peuvent présenter un dossier d'aide, d'altruisme en intégrant les valeurs humanistes qu'ils appliquent dans une expérience. C'est bien dans le cadre d'un projet de scolarité que cette aide s'inscrit.

Lina, Claudia, Nora et André, quatuor qui permet à J. de bénéficier de remises à jour, auront à présenter un travail intermédiaire et un travail de fin d'année sur leur expérience, qui sera la base de leur évaluation pour le cours de morale. Le projet a été mis en place fin novembre alors que J. ne pouvait pas attendre une évolution positive de sa maladie à court ou moyen terme. Le quatuor poursuivra l'initiative jusqu'à la période des examens de juin.

Balbi Martinez évoque le contexte culturel de faisabilité d'un tel projet qui peut se révéler très différent suivant la coopération et la communication qui existent entre l'école et les parents.

« L'école ne peut pas tout prendre en charge et les parents doivent veiller à respecter la négociation. Chacun doit accepter une « partie du marché » : collaboration entre l'élève malade, la direction et le corps professoral, les parents et, dans ce cas-ci, le groupe d'élève participant à l'initiative.

Certains élèves n'ont pas d'atomes crochus entre eux, La difficulté pourrait se situer dans une classe où les élèves n'ont aucune motivation amicale par rapport à l'élève malade qui a besoin d'aide. Mais la structure d'un tel projet ne peut pas tenir uniquement sur le relationnel. Il faut aussi se doter d'une organisation qui fonctionne sur base d'un contrat entre l'école et les élèves. La motivation des élèves ne peut être de la pitié, cela ne fonctionnera pas sinon. Les élèves doivent y trouver aussi leur avantage. Ils sont dispensés du cours de morale. Mais ils travaillent lors de récréations ou à la maison, entre eux, dans le but d'apporter lors des visites de J. dans l'école toutes les informations sur les cours, des résumés, des photocopies ainsi que des explications. Cela prend du temps. Il serait illusoire de penser qu'une telle initiative tienne sur la longueur si un cadre pédagogique et collaboratif n'est pas mis en place.

Hospinews, la newsletter de Hospichild.be, site d'informations non médicales sur l'hospitalisation d'un enfant

C'est l'apprentissage de la solidarité et de la citoyenneté, valeurs véhiculées par le cours de morale. Ceci est présenté aux élèves participants sous la forme d'un vrai contrat moral, un vrai projet. Cette initiative est intéressante et pose aussi ses problèmes : et si notre initiative ne donne pas le résultat escompté ? Mais nous avons aussi un choix à poser entre « faire » ou « ne rien faire » ...»

Henriette Coppens, et Freddy Istiry, respectivement préfète et proviseur de l'Athénée Royal d'Evere, ont encouragé cette initiative qui a nécessité une certaine logistique ainsi que la collaboration du corps professoral. Les dirigeants de l'établissement évoquent la difficulté de devoir s'adapter à toutes les situations sociales et humaines que représente une population de plus de 800 élèves. Pour chacun des problèmes soulevés, il faut être créatif et trouver une solution rapidement.

Cette initiative originale peut s'appliquer dans toutes les écoles pour peu que le cadre pédagogique soit clairement institué et que les différents intervenants soient sur la même longueur d'onde.

Une belle leçon de morale !

Propos recueillis par Emmanuelle Vanbesien, coordinatrice Hospichild